

plongé dans un livre. Durant sa vie entière, il sentait le besoin d'approfondir et d'en connaître davantage. Il fonçait. Pendant de longues heures, il lisait et il faisait de la recherche à l'aide d'une loupe, assis dans une chaise confortable.

Étant l'aîné de la famille, J. Henri adorait cela d'avoir la permission de rester debout plus tard que ses jeunes frères et sœurs après le repas du soir. Une fois, il était en train de lire le journal que son père, Jérémie, recevait à la maison. Et le père, en observant son fils qui semblait très absorbé par sa lecture du journal lui dit à l'instant : *Henri, si tu peux comprendre ce que tu lis dans ce journal, tu pourras rester en bas pour un moment de plus afin d'en finir la lecture.*¹⁵ Henri, bien sûr, s'est mis avec application pour comprendre sa lecture, car le père allait vérifier si le jeune avait en effet compris le message de ce qu'il venait de lire. Rien ne pouvait davantage plaire au jeune homme que de rester debout après les autres plus jeunes. Il adorait cela de pouvoir se jeter dans une lecture. Voilà le beau commencement du futur éducateur, historien-rechercheur, auteur, chef de file, bienfaiteur et père de famille. Au dire du père Francis W. P. Bolger, éminent professeur d'histoire et auteur : *Henri Blanchard était véritablement un homme de la renaissance.*¹⁶ Et le père Charles Gallant dans le volume «Histoire de la Société Saint-Thomas-d'Aquin» a écrit : *M. J. Henri Blanchard fut sans aucun doute l'une des plus imposantes figures acadiennes de l'Île.*¹⁷

L'éducation formelle de J. Henri Blanchard débuta à la petite école de Duvar, et plus tard, il s'est rendu à la «Grammar School» de Tignish. Sa dixième année scolaire fut terminée à l'école Queen Square à Charlottetown. En 1897, il s'est inscrit au Collège Prince-de-Galles et à l'école Normale de nouveau à Charlottetown, d'où il a obtenu son brevet d'enseignement en 1898.

Les premières années de J. Henri Blanchard dans l'enseignement débutèrent avec neuf ans dans les petites écoles du comté de Prince dans l'Île-du-Prince-Édouard : Harper, Léoville, St-Chrysostome, St-Nicholas et Miscouche. À cette époque dans les écoles dites acadiennes, toutes les matières du programme d'études étaient enseignées dans la langue anglaise sauf la grammaire et la lecture françaises.

J. Henri se sentait peu qualifié pour transmettre aux élèves ces deux dernières matières, étant donné que toute sa formation professionnelle n'était qu'en la langue de Shakespeare. Toute son éducation jusqu'alors était foncièrement en anglais. Toutefois,

lorsqu'il se trouvait à l'école de St-Chrysostome dans la paroisse de Baie-Egmont, le directeur de l'école, nul autre que Jean O. Arsenault, l'encouragea d'entreprendre personnellement l'étude de la grammaire française. Il lui a mis entre les mains une copie d'une bonne grammaire française. À maintes fois, J. Henri Blanchard a confirmé que ce fut là, sa toute première expérience à faire un apprentissage sérieux de sa langue maternelle, ce qu'il continua durant sa vie entière.

En 1907, J. Henri retourna à des études au Collège Saint-Dunstan à Charlottetown, lequel était affilié à l'Université Laval à Québec. Pendant ce stage à Saint-Dunstan, il enseigna à temps partiel, le français et le grec, tout en poursuivant ses études collégiales. Au mois de septembre 1910, encore à temps partiel, il fut nommé professeur de français au Collège Prince-de-Galles à Charlottetown. De l'Université Laval, il décrocha son baccalauréat ès arts au mois de septembre 1911 à la collation des grades à Saint-Dunstan, et continua à y enseigner jusqu'en 1912. C'est en 1911 qu'il est nommé professeur dans un poste permanent au Collège Prince-de-Galles, et il y demeurera jusqu'en 1948, l'année de sa retraite. De 1937 à 1948, il assumera le poste d'adjoint au directeur de

ce collège et pour une période d'un an et demi il occupera le poste de directeur par intérim, durant l'incapacité du docteur G. Douglas Steel à cause d'une maladie (1941 à 1942).

En plus de son poste au collège, J. Henri a suivi des cours d'été à l'Université Mount Allison à Sackville au Nouveau-Brunswick, à l'Université Guelph en Ontario et en 1929 à la Sorbonne, à Paris, en France. Selon monsieur Blanchard, ce fut à la Sorbonne qu'il aurait eu, à l'âge de 48 ans, sa première éducation «formelle» dans la langue de Molière.

Sa carrière d'éducateur amena le petit professeur, car il était un homme de petite taille, à enseigner surtout le français, les sciences naturelles et autres matières au Collège Prince-de-Galles et aussi à Saint-Dunstan. Il est devenu directeur des cours d'été et professeur de français à l'Université Mount Allison. Il s'est retiré de l'enseignement en 1948, après une carrière de cinquante années, passées dans les écoles publiques de la province et au niveau collégial. Avant de prendre sa retraite, J. Henri Blanchard a été nommé le représentant de l'Î.-P.-É. à la Commission

Popular Professor Retires

CHARLOTTETOWN, June 13—Known to thousands of Island students and teachers and affectionately called "Peggy" by most of them, a man who has been a teacher in the province for 50 years has finally retired.

Of those 50 years 39 of them were spent in Prince of Wales College where successive generations of young Islanders came in contact with him, knew him, respected him, admired him and left college loving him.

Officially he was Professor J. H. Blanchard, vice-principal of the college, and all students knew him officially.

But unofficially he was the short, quickly active little man who always knew what he was doing and how to make even dumb students understand the subject he was teaching.

"Peggy" Blanchard has retired on pension and will no longer be connected with Prince of Wales College. But there are countless thousands of students who will remember him.

Many have seen their children go to Professor Blanchard, many more will regret what their own boys and girls will miss through his retirement. Through his own personality he became as much of an Island institution and equally as well known as the college in which he taught. There will be many thousands of former students to wish him continued health and success.

